

## Ruth Peter Worth (10 avril 1915 – 7 février 1997)



Rédigé par l'historien gay américain Jonathan Ned Katz avec l'aide pour les recherches, les traductions de l'allemand à l'anglais, les photos et les résumés de Ron Van Cleff (bénévole).

<http://outhistory.org/exhibits/show/ruth-peter-worth/the-life>

Article traduit bénévolement de l'américain au français par Aurélien et Lydie.

Ruth Peter Worth (à l'origine Ruth Wertheimer), était une survivante juive de l'Holocauste, immigrante américaine, lesbienne et propriétaire d'une maison à Cherry Grive, Fire Island, New York.

Ruth est née dans une famille prospère à Habelstadt, en Allemagne le 10 avril 1915. Pendant qu'elle était encore enfant, sa famille déménagea à Berlin où elle a été élevée. La famille de sa mère possédait une entreprise de confection et de réparation de corset qui comprenait cinq magasins servant une clientèle haut de gamme. Après la mort de son père, Léopold Wertheimer en 1918, sa mère, Elli (aussi appelée Elly ou Ellen) Bendix épousa Israël Rosenfeld, un producteur de films. A partir de ce moment, Ruth raccourcit et anglicisa son nom de famille en Worth<sup>1</sup>.

En tant que jeune femme, Ruth, consciente de son attirance sexuelle pour les femmes, commença à ajouter Peter à son nom et utilisa parfois Peter comme prénom. C'était une façon verbale de signifier publiquement son orientation sexuelle aux hommes et aux femmes qui lui ressemblaient. Comme un signe visible de ses penchants érotiques et sentimentaux, elle portait également

---

<sup>1</sup> OutHistory.org a officiellement publié cet article le 31 octobre 2011. L'article était intitulé : "Jewish, Holocaust Survivor, Immigrant, Cherry Grover, Lesbian" et le sous-titre : "OutHistory.org Publishes Research on Ruth Peter Worth". L'introduction : "On the last day of LGBT History Month 2011, OutHistory.org publie une biographie et des recherches exclusives sur une femme qui, sur son formulaire de naturalisation américaine, s'est désignée sous le nom de "Ruth Peter Worth". L'inclusion du nom masculin "Peter" sur son certificat de naturalisation américaine était un acte de résistance qui affirmait l'aspect naturel et bon de son désir lesbien et de son identité. L'historien Jonathan Ned Katz a développé ce point dans la biographie de Worth sur OutHistory. Cette biographie de Worth inclut une copie de son "Certificat de Naturalisation" et une photographie de Worth, née en Allemagne, dans une famille juive, qui était une survivante de l'Holocauste, une immigrante U.S., une propriétaire à Cherry Grove, Fire Island, et une lesbienne qui rendit son histoire publique à l'âge de 81.

quelquefois une cravate d'homme, quand bien même sa silhouette était frêle et que ses vêtements et son attitude tout au long de sa vie étaient conformes à la condition féminine<sup>2</sup>.

À partir de la fin des années 1920, Ruth et d'autres membres de sa famille ont souffert de l'antisémitisme. Durant le printemps 1932, Ruth fréquenta la Rackow Handelsschule à Berlin où l'antisémitisme de ses enseignants et de ses camarades de classe la forcèrent à abandonner ses études avant de pouvoir terminer les deux ans de son programme. Sa déception était d'autant plus grande qu'elle espérait obtenir un travail qualifié dans l'industrie ou le commerce après son diplôme. En 1935, elle fréquenta une nouvelle école de commerce à Berlin, la Fuerstin– Bismarck School, où elle devint amie avec Édith Margot Alexandre (Plus tard certes)<sup>3</sup>.

Le 16 novembre 1938, Ruth Peter Worth quitta l'Allemagne pour Paris. Son passeport allemand, à partir de cette date, est estampillé « J » pour juifs. Elle a très certainement quitté l'Allemagne après la Nuit de Cristal (« *La nuit de Cristal* », attaque perpétrée par les nazis contre les juifs et commerces juifs dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938).

Selon les souvenirs de l'anthropologue Esther Newton qui a interviewé Ruth Peter Worth, « après que Peter et sa mère allèrent à Paris, elles furent internées, tout comme beaucoup de réfugiés allemands dont la plupart voire tous étaient juifs, dans un camp de concentration appelé Gurs. De façon assez ironique durant cette période avant l'invasion allemande en France, ces gens étaient considérés comme des étrangers (Newton suggère que cette incarcération était peut-être juste une excuse pour punir les juifs allemands). Selon ce que Peter m'a dit, elle flirta (ou peut-être plus) avec une femme faisant partie des gardes ou de l'administration qui ensuite les aida à sortir ».

Les papiers de Ruth Peter Worth à la Baeck Institute contiennent un document intitulé « avis de libération du camp d'internement de Gurs, 21 juin 1940 » fournissant la preuve de son incarcération.

À la date du 24 décembre 1940, RWorth et sa famille avaient planifié leur départ de la France vers les États-Unis. Dans une lettre adressée à Worth et à sa mère, son oncle William Bendix, déjà à Jackson Heights dans le Queens, écrit qu'il a demandé en leur nom au « comité d'urgence » d'étudier leur cas. Il stipula que le comité ne traitait normalement que les cas politiques mais qu'ils considéraient Worth et sa mère comme concernées puisque leur famille était impliquée dans la ligue antinazie et le parti démocratique allemand (l'oncle de Worth, William, se décrivait lui-même comme un leader ou membre fondateur)<sup>4</sup>.

Le 1er juillet 1941, Worth et / ou sa mère, apparemment désespérées, écrivirent une lettre furieuse à William Bendix, l'accusant de conserver les visas qui leur permettraient de quitter la France. La lettre suggérait que celui-ci était préoccupé de ne pas recevoir le remboursement de l'argent avancé

---

<sup>2</sup> Comme relaté par Esther Newton dans *Cherry Grove, Fire Island : Sixty Years in America's First Gay and Lesbian Town* (Boston: Beacon Press, First Edition, August 1993).

<sup>3</sup> L'école Fuerstin-Bismarck était dans le district berlinois de Charlottenburg. L'école originale n'existe plus. Une autre école a été construite dans les années 50. Voir : Center for Jewish History. Digital Collections. Fuerstin-Bismarck-Schule, Berlin, 1916-1939.

<sup>4</sup> Le Comité fait référence au célèbre Comité d'Urgence de Varian Fry. Cette organisation aida des centaines de Juifs, principalement des intellectuels qui fuyaient la France. Le comité dut faire face à de strictes restrictions imposées par l'Administration Roosevelt, qui soupçonnait le programme de mener à de la compétition professionnelle et de la subversion politique aux États Unis.

pour les formulaires concernant la demande d'asile des deux femmes. La ou les auteures de la lettre lui rappelèrent qu'elles faisaient face à une situation de vie ou de mort.

Comme Esther Newton le rappelle en 1941, Worth et sa mère se sont débrouillées seules pour tracer leur route jusqu'au Portugal d'où elles embarquèrent pour les États-Unis.

Worth et sa mère émigrèrent aux États-Unis et s'installèrent à New York. Le nom de « Ruth Peter Worth » est inscrit dans les index d'enregistrement de demande de naturalisation comme postulant à la citoyenneté américaine à la cour de justice de New York. L'inclusion du nom masculin Peter dans l'enregistrement de naturalisation de Worth semble être un acte de résistance extraordinaire qui a affirmé son orientation sexuelle, de manière codée, face à un état sévère, institutionnel, qui sanctionnait le lesbianisme comme « non naturel ».

Worth trouva un emploi de bureau au City College de New York de 1943 à 1949, et de 1949 à 1958, elle travailla au Hunter College où, comme Esther Newton le rappelle, Worth était secrétaire administrative dans un des départements. Selon les souvenirs de Newton : « c'était une personne humble et elle n'exprimait jamais de ressentiment à mon égard sur le fait qu'elle était surqualifiée pour le job ».

Vers 1946, Worth acheta une petite maison à Cherry Grove, Fire Island, New York, où il y avait une petite communauté connue de lesbiennes et de gays. Elle occupait cette maison tous les étés et devint une discrète et calme membre de cette communauté où elle promenait son chien, connue de tous sous le nom de « Peter ».

Le 29 août 1986, Worth faisait partie des habitants de Cherry Grove interviewés par l'anthropologie Esther Newton pour son histoire de Cherry Grove, publiée en août 1993 qui contient 26 références à Worth. Newton rapporte que « malgré le fait qu'elle avait des idées de gauche en politique, Worth était intensément patriotique et à chaque fois que je faisais mine de critiquer la politique de Reagan, elle me rappelait que l'Amérique lui avait donné un refuge et qu'il n'y avait aucun autre endroit, à sa connaissance, où les garçons et les filles gays pouvaient être si libres ».

Worth fut également interviewée par Katherine Linton à propos du voyage de sa vie pour « In the Life », le magazine télévisé LGBT produit à New York qui passa sur les écrans pour la première fois le 27 octobre 1996 quand Worth avait 81 ans. Un critique de cette émission disait « son esprit continuait à vivre dans l'humour irrésistible de ses yeux, capturé pour la postérité par les caméras vidéos de « In the Life » ».

Phillis Raskind se rappelle qu'en 1991, quand elle devint une habitante d'été à Cherry Grove, « j'ai remarqué cette vieille femme (Peter Worth) calme et intéressante, qui se promenait dans la communauté chaque matin avec son petit caniche miniature, Cherry. Quand bien même je lui aurais dit bonjour chaque jour, elle n'aurait jamais fait plus que hocher la tête dans ma direction. Décidé à faire sa connaissance, je savais que le chemin vers son cœur passait par Cherry. J'ai commencé à apporter des friandises, à m'arrêter et caresser le chien, qui me chercha immédiatement lors de ses promenades. Finalement, Peter commença à me parler ».

En 1996, Raskind acheta une maison à Cherry Grove. Elle la partageait avec « sa meilleure amie » Jon Anderson et son amant de longue date le peintre Paul Cadmus. La maison de Raskind était proche de la maison de Peter et « nous sommes devenues des amis proches... ». Peter lui « raconta

que sa première rencontre sexuelle avec une autre femme se déroula lors de son voyage vers l'Amérique ».

Raskind « était avertie que Peter ne voulait pas vivre au-delà du point où elle ne pourrait plus prendre soin d'elle-même ». Elle se souvient de Peter quittant l'île pour rendre visite à sa mère qui vivait à New York jusqu'à ce qu'elle meure à un âge extrêmement avancé.

Alors qu'elle avançait en âge, Worth vit ses plus vieilles amies devenir incapables et impuissantes malgré leurs désirs exprimés auparavant de terminer leurs vies avant cet état. Worth se fit coiffer, elle mit ses vêtements préférés (un pantalon beige, une chemise pâle, une veste et des chaussures) et laissa un message téléphonique pour Philis Raskind disant que « la petite Cherry était dans tel chenil et que si je n'entendais pas parler d'elle dans les jours à venir, elle me remerciait de prendre soin d'elle ». Peter s'assit sur son lit dans son appartement New Yorkais où elle prit les pilules qui mirent fin à sa vie. Elle mourut le 7 février 1997. Comme Raskind le rappelle, Worth fut trouvée « assise (un peu inclinée) dans son lit, avec un bloc et un crayon à la main comme si elle essayait d'écrire un dernier message au monde ». Raskind et ses amis trouvèrent un foyer pour Cherry qui vécut de nombreuses, nombreuses années après le décès de sa maîtresse<sup>5</sup>.

Ayant demandé et reçu une compensation financière de la part du gouvernement allemand pour la confiscation de propriété et la perte de revenus liés au régime nazi, Worth fut capable de laisser une grande donation au Lambda Legal Defense & Education Fund, l'organisation nationale chargée d'atteindre la pleine reconnaissance des droits civils des lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et des personnes atteintes du VIH.

Elle a également laissé un legs important à SAGE, l'organisation la plus ancienne et la plus importante du pays chargée d'améliorer la vie des seniors lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT).

Worth fit d'Esther Newton son exécutrice testamentaire et Newton donna les papiers de Worth à la Baek Institute, un centre d'archives de l'Histoire Juive à New York.

Après avoir entendu la nouvelle perturbante de la mort de Worth, des mois plus tard, son amie Amber Hollibaugh fut surprise et ravie de recevoir la nouvelle que Worth, sans avertir personne de ses plans, lui avait laissé sa maison de Cherry Grove.

---

<sup>5</sup> Information fournie par Philis Raskind et Amber Hollibaugh